

Centre International de Recherches sur l'Anarchisme

Marseille, le 16 mars 2002

INVITATION à notre local du C.I.R.A.

3, rue Saint-Dominique 13001 Marseille (angle Place des Capucins)

Le samedi 4 mai 2002 à 15 Heures

Conférence-débat avec Michel BARBE

Pourquoi engager aujourd'hui la discussion pour honorer le 150^{ème} anniversaire de la résistance au coup d'Etat de Napoléon-le-petit, le 2 décembre 1851, liquidant la Seconde République née de la révolution de février 1848 ?

Pourquoi cet épisode de notre histoire est-il occulté par les médias et les manuels d'histoire de l'Education nationale qui ne lui consacrent que quelques lignes, parfois illustrées d'une cérémonie de plantation d'un arbre de la Liberté et rien, ou presque rien sur la terrible répression et la résistance qui suivirent le coup d'Etat du 2 décembre 1851, principalement dans les départements du Midi de la France ?

Pourquoi le sacrifice des citoyens de 1851, défendant la légalité républicaine comme les y invite encore aujourd'hui l'appel « **Aux armes citoyens !** » de *la Marseillaise*, assassinés, déportés, incarcérés n'occupe-t-il aucune place dans notre calendrier national pourtant si riche en anniversaires ? Défendre la République contre la dictature militaire et policière les armes à la main serait-il devenu un acte subversif à déconseiller à la jeunesse ?

L'émergence quatre fois répétée (et quatre fois assassinée) de la République en France, avec Paris pour épicerie révolutionnaire [1792, 1848, 1870 et 1944/45] traduisit chaque fois la victoire du peuple s'emparant du pouvoir « *pour faire table rase du passé* ».

Aux antipodes des quatre précédentes, celle de 1958 née d'un coup d'Etat honteux, militariste, colonialiste teintée de fascisme un 13 mai à Alger pour tenter de sauver « l'Algérie française », cette « cinquième » République peut-elle se prétendre héritière des quatre premières ?

Après Bonaparte, Napoléon-le-petit et Pétain le maréchal, le général de Gaulle n'occupe-t-il pas la place de quatrième bonaparte militaire antirépublicain de notre histoire pour qui l'ennemi à abattre est le mouvement ouvrier organisé indépendant ?

La DEUXIEME République née de la révolution ouvrière, drapeau rouge en tête exigeant pour la première fois dans l'histoire « le droit au travail », puis la résistance citoyenne au coup d'Etat du 2 décembre, stigmatisé par Victor Hugo, tout ce bref épisode historique ne mérite-t-il pas le coup de gomme de notre mémoire collective par la pensée officielle actuelle ?

Le régime du Second Empire, symbole du capitalisme triomphant, ne correspond-il pas pour elle au contraire, à la période glorieuse de notre histoire qu'il conviendrait d'honorer ?

Contemporaine de la sortie à Londres du « *Manifeste du Parti Communiste* » de Marx et Engels en février 1848, cette brève période de notre histoire, occultée par les médias, n'est-elle pas en fait d'une complète actualité ?

M. BARBE